

Objet : Présentation de l'artiste de street art brésilien Ismal Vagner de Lima dit «Smael»

## Le tag à la brésilienne.



Le Brésil, pays de la bossa nova et de la capoeira, deviendrait-il également le pays du street-art ? Loin de l'influence de l'Amérique ou de l'Europe, les graffeurs de São Paulo et de Rio ont su développer leur propre style, à l'instar de Smael, référence du genre. On reconnaît d'emblée ses créatures joyeuses et naïves, aux couleurs chatoyantes, qui peuplent les rues de São Paulo depuis 1998, date de ses débuts auprès de Naçao Crew.

Pour lui, il ne s'agit pas d'«agresser» le patrimoine architectural, mais de s'inscrire dans le paysage urbain harmonieusement, et ses graffitis redonnent de la vie et de la couleur aux quartiers de la ville. En cela il est proche du mouvement Nao pixe, graffite (Don't Tag, Graffiti), collectif qui a en 1999 réuni trente-cinq artistes souhaitant faire reconnaître leur travail. Smael s'identifie à leur combat.

Et en 2008 il prend la tête des négociations avec les autorités brésiliennes qui aboutissent à la dépénalisation des graffitis. Auhourd'hui les artistes peuvent taguer en toute liberté, avec comme principale condition l'accord des propriétaires. Elle achève en tout cas d'entériner la différence entre deux écoles de street art brésilien.

Tout d'abord il y a les pixadores, plus implantés à Rio, épris de risque et contestataires. Leurs tags sont reconnaissables à leur lettrage anguleux, inspirés parfois de runes. Et puis il y a le style graffiti carioca, auquel fait partie Smael, qui est plus esthétisant, moins rebelle aussi. Si les pixadores ont tendance à se méfier des institutions et ont fait de la rue leur territoire de prédilection, les graffite carioca font peu à peu leur entrée dans les galeries d'art.

Smael s'est ainsi fait repérer en 2003 et Il est actuellement en passe d'acquérir une renommée internationale. Il a été ainsi exposé à Rio, San Francisco, Paris, ou encore à Miami...

Cette reconnaissance et changement de cadre lui a permis de diversifier son travail, et expérimenter d'autres supports comme les toiles, les sculptures, les voitures, réfrigérateurs...

Une façon pour lui de réinventer les codes du street art. Mais il n'a pas pour autant oublié les rues de Rio de Janeiro, où l'on peut toujours contempler ses œuvres, et il contribue au développement d'une école de street art dans les favelas.

Un exemple de l'engagement personnel de Smael qui déclare que les graffitis sont un nouvel horizon pour des jeunes, qui sont devenus pour certains des artistes et des enseignants.

*Ecrit par L.D.T*

L'Artiste Smael est exposé à la [Galerie Onega](#) à Paris.



Acrylique sur toile Format 110x130 cm 2015

